

Elections au Conseil fédéral : la fin de la "formule magique"?

Autor(en): **Perrin, Michel / Gattoni, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **30 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sommaire

Elections au Conseil fédéral	2
Fête fédérale de tir 1985	2
Ecoles suisses de l'étranger	4
Bâtisseurs tessinois dans le monde	5
Coin du livre	8
Fonds de solidarité	8
Communications officielles:	
- Les autorités fédérales en 1984	9
- La révision du droit de la nationalité	9
- Votations fédérales en 1984	10
- AVS, spécial Suissesses de l'étranger	10
- Radio Suisse Internationale	11
- SWISS-LIFE en vidéocassettes	11
Pages locales	12
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:	
- Action nationalité: On a gagné	17
- Cours de romanche	18
- Camp itinérant 1984	18
- Exposition Nationale 1991	19
- Soutien à la société des Amis de l'OSE	19
- 62 ^e Congrès des Suisses de l'étranger	20
- Résultats de l'enquête Suisse-ONU	20
Rétrospective 1983	21

Fête fédérale de tir 1985 à Coire

Nous rendons attentifs les Suisses de l'étranger au fait que la 52^e Fête fédérale de tir aura lieu à Coire du 21 juin au 14 juillet 1985.

Le calendrier prévoit que le **premier juillet** sera consacré au tir des Suisses de l'étranger.

Donc, rendez-vous à Coire en 1985

Pour toutes informations, s'adresser à:

Comité d'organisation de la Fête fédérale de tir 1985
c/o Association des sociétés de tir de Coire
7000 Coire

Elections au Conseil fédéral: la fin de la «formule magique»?

Rarement élections au Conseil fédéral ont suscité autant d'intérêt, voire de passions, que celles qui visaient au remplacement du socialiste Willi Ritschard, récemment décédé, et du radical Georges-André Chevallaz, démissionnaire à fin 1983. Deux raisons expliquent en partie cet engouement assez exceptionnel dans un monde politique suisse généralement plutôt calme: tout d'abord, la désignation, pour la première fois dans notre histoire parlementaire, d'une femme comme candidate officielle d'un parti gouvernemental, la socialiste Lilian Uchtenhagen; deuxièmement, l'issue longtemps indécise du duel opposant les deux radicaux romands, le Vaudois Jean-Pascal Delamuraz et le Genevois Robert Ducret, ce dernier pouvant se prévaloir du fait que son canton n'avait plus été représenté au gouvernement central depuis 1919.

Réunie le 7 décembre 1983, l'Assemblée fédérale a déçu aussi bien les espoirs genevois que ceux de nombreuses femmes. Elle a en effet élu au premier tour de scrutin le socialiste soleurois Otto Stich (124 voix) et le radical Delamuraz (130 voix). Quant à la Zurichoise Uchtenhagen, elle n'obtenait que 96 voix, alors que le socialiste Hans Schmid, d'origines saint-galloise et argovienne, était d'emblée écarté de la course pour des raisons liées à l'interprétation d'un article constitutionnel excluant l'élection de deux conseillers fédéraux d'un même canton (Kurt Furgler est aussi saint-gallois).

Cet échec des deux candidats socialistes les plus appréciés au sein de leur groupe parlementaire a été très durement ressenti à la gauche de l'échiquier politique et il n'est pas exclu qu'il entraîne le retrait

du parti socialiste de la coalition gouvernementale. Ce serait alors la fin de ce qu'on appelle la «formule magique» qui voit aujourd'hui les principaux partis politiques représentés au Conseil fédéral en proportion de leur importance électorale (2 radicaux, 2 démocrates-chrétiens, 2 socialistes, 1 démocrate du centre). Les socialistes prendront leur décision en février 1984, lors d'un Congrès extraordinaire.

Nous vous présentons ci-après les deux nouveaux Conseillers fédéraux, en reprenant deux portraits publiés par la presse au lendemain de leur élection. *La rédaction*

Otto Stich

Le Parlement vient d'élire au Conseil fédéral un «bosseur» discret, mais opiniâtre, et un solide économiste. Otto Stich, 57 ans, est d'ailleurs si introverti, si timide et si naturellement modeste, qu'il a fallu débroussailler quelques archives quasiment oubliées pour tenter de cerner la personnalité de ce tranquille fumeur de pipe et de ce Soleurois de petite taille.

Il est arrivée vers 12 heures au Parlement, le sourire un peu figé, sur la pointe des pieds, s'excusant presque d'être là. Et quand les caméras et la foule des journalistes ont convergé vers lui, le nouveau Conseiller fédéral a failli vaciller devant tant d'ardeur démonstrative.

Un inconnu au bataillon, cet Otto Stich? Pas vraiment. En vingt ans de Parlement – il est entré au Conseil national en 1963 et il vient de le quitter – ce Soleurois de Dornach, commune proche du canton de Bâle, s'est fait une réputation d'économiste averti et d'expert financier écouté. Oh, ce n'est pas un visionnaire, ce n'est pas un po-



M. Otto Stich, Conseiller fédéral

liticien charismatique, ce n'est pas un orateur, harangueur de foules (il est même piètre orateur). Mais c'est un travailleur acharné, qui a tissé, sans crier gare et sans éclat, une carrière politique solide qui vient de le porter à la magistrature suprême. Il a un trait commun avec Willi Ritschard: le Suisse moyen se reconnaîtra en lui.

Otto Stich est né à Dornach, dans le canton de Soleure, le 10 janvier 1927. Il obtient un baccalauréat commercial à Bâle. Il deviendra, dans cette même ville, docteur en sciences politiques. Il enseignera à l'école professionnelle. Puis en 1971, il dirige l'Office central du personnel du groupe Coop (plus de trente mille collaborateurs). En 1980, Otto Stich, marié et père de deux enfants, sera nommé directeur adjoint de Coop Suisse. Détails piquants: Lilian Uchtenhagen est membre du conseil d'administration de ce même groupe. La grande battue et son rival victorieux ont eu également le même professeur à l'Université de Bâle, le réputé Edgar Salin.

L'impôt sur les banques

Au Parlement, Otto Stich s'est fait une belle place au soleil. Il a présidé la commission des finances, celle des affaires économi-

ques extérieures et la Délégation des finances. Il est devenu vice-président du groupe socialiste des Chambres. C'est lui qui aura l'idée de fabriquer l'impôt sur les clients des banques, abandonné ensuite par le Parlement. Il aura été beaucoup moins zélé, lorsque les socialistes ont mijoté leur initiative sur les banques. Depuis 1979, Otto Stich est encore membre de la commission fédérale des banques, où il est très écouté. C'est donc un homme rompu aux problèmes économiques, financiers et monétaires qui entre au Conseil fédéral. Et il semble parfaitement préparé pour diriger le Département fédéral des finances.

Jean-Pierre Gattoni (La Suisse)

Jean-Pascal Delamuraz

Jean-Pascal Delamuraz est né à Vevey le 1^{er} avril 1936. Licencié en sciences politiques à l'Université de Lausanne, il est marié et père de deux enfants. Dans l'armée il porte le grade de capitaine. Le nouveau conseiller fédéral vaudois est un politicien de race. Il a le tempérament vigoureux et le verbe généraux. Au point de donner parfois le tournis. Non que le propos soit décousu. Mais l'homme est tout à la fois capable de vous

entretenir d'un sujet sérieux, de saluer les gens qui passent sans perdre le fil et de préparer dans sa tête sa prochaine intervention à la tribune. Ainsi, Jean-Pascal Delamuraz, c'est une sorte de pensée à géométrie variable, de cerveau à double ou triple action. Il disserte avec la même aisance de l'avenir des petits trains ou du destin de l'Europe.

Robustesse décontractée

L'homme est capable aussi, sans aucun doute, d'aller au fond des choses, de dominer ses dossiers. Son élection au premier tour témoigne aussi du fait que l'impression colportée parfois de quelqu'un qui parle pour ne pas dire grand-chose restait, elle, bel et bien superficielle. Il n'y a pas que physiquement que Jean-Pascal Delamuraz aura finalement donné cette image de solidité, de robustesse décontractée. Et lorsque le tout est largement arrosé d'humour – trop gros sel à certaines oreilles délicates – ça ne gêne, évidemment, rien.

«J'aime le pouvoir», avoue sans détours Jean-Pascal Delamuraz. Il faut dire qu'il n'a pas traîné longtemps dans ses allées avant de s'asseoir à la table. Municipal à 34 ans, syndic de Lausanne à 38 ans, il sauve, tel Zorro, le siège radical au Conseil d'Etat en 1981. Populaire, il est littéralement plébiscité aux dernières élections au Conseil national, où il siège depuis huit ans. Pris qu'il a été dans ce tourbillon – mais il le voulait bien, lui dont la politique est la seule vocation – il n'a eu, dit-on, le temps de donner sa pleine mesure nulle part. A 47 ans, il a maintenant une longue carrière de conseiller fédéral devant lui. C'est là, peut-être, qu'il fera valoir pleinement toutes ses facettes. Il en aura, cette fois, le loisir...

Effet d'entraînement

Jean-Pascal Delamuraz, qui a du



M. Jean-Pascal Delamuraz, Conseiller fédéral

vocabulaire, aime utiliser le terme «synergie» et tabler sur l'effet d'entraînement qu'il signifie. On peut se demander parfois s'il n'est pas entraîné lui-même par son propre mouvement, jusqu'à risquer de trébucher. D'où le reproche entendu de se disperser. L'homme d'Etat doit certes rester généraliste, mais il ne saurait être touche-à-tout.

Aux hautes responsabilités qui sont désormais les siennes, Jean-Pascal Delamuraz aura pour souci premier l'intérêt général du pays. Mais celui qui s'est fait le défenseur – trop conciliant selon les sectaires – des minorités, en particulier linguistiques, n'oubliera

pas son terroir. Il nous confiait son désir de faire entendre aussi le courant culturel et les aspirations profondes de son canton, de sa région romande. De ce point de vue, c'est en restant lui-même qu'il jouera le mieux son rôle.

«Jean-Pascal Delamuraz n'est sans doute pas le phénix que l'on a quelquefois dépeint», nous confiait un parlementaire de ses amis. La dure campagne qui s'achève aura peut-être, en effet, rabaisé quelque peu un piédestal abstrait. Curieusement, certaines qualités de l'homme n'en seront que mieux ressorties.

Michel Perrin («24 Heures»)

«Ecoles Suisses de l'étranger»

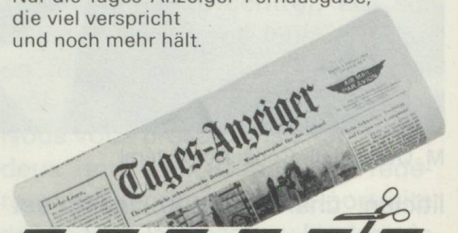
Fritz Kübler (rédacteur du Fernausgabe du *Tages-Anzeiger*) présente, sur la base de ses visites effectuées en 1981 et 1982, toutes les Ecoles suisses de l'étranger, sous le titre:

«Auslandsschweizerschulen unter der Lupe» (67 pages, francs suisses 8.–) Texte en allemand seulement.

Tages-Anzeiger, Verkauf, Postfach, CH-8021 Zürich.

Wer sonst schreibt einem Auslandschweizer jede Woche einen engbeschriebenen 16-Seiten-Brief mit allen Neuigkeiten aus der Heimat?

Nur die Tages-Anzeiger-Fernaussgabe, die viel verspricht und noch mehr hält.



Ich abonniere die Tages-Anzeiger-Fernaussgabe.

Gewünschte Zustellart:

- Luftpost
 gewöhnliche Post

Gewünschte Zahlungsweise:

- jährlich
 halbjährlich
 vierteljährlich

Die ersten 4 Ausgaben sind gratis.

Zustell-Adresse:

Vorname: _____

Name: _____

Strasse: _____

PLZ/Ort: _____

Land: _____

Abonnementsrechnung an:

Vorname: _____

Name: _____

Strasse: _____

PLZ/Ort: _____

Coupon einsenden an: Tages-Anzeiger
Vertrieb/Verkauf, Postfach,
CH-8021 Zürich 7025

Die Preise der Tages-Anzeiger-Fernaussgabe in Schweizer Franken.

Gewöhnliche Postzustellung	3 Monate	6 Monate	12 Monate
BRD, Dänemark, Finnland, Frankreich, Italien, Jugoslawien, Luxemburg, Malta, Niederlande, Norwegen, Österreich, Portugal, Schweden, Zypern	22.20	43.60	85.60
Übrige Länder	24.70	48.50	95.40
Lufpostzustellung			
Europa und Mittelmeerländer, Spanisch			
Westafrika	24.–	47.30	92.80
Übrige Länder	26.70	52.40	103.40

Tages-Anzeiger
FERNAUSSGABE

